Michel Crouzet, *La Poétique de Stendhal. Forme et Société. Le Sublime; Le Naturel, la Grâce et le Réel dans la poétique de Stendhal, Essai sur la genèse du romantisme*

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7623>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 645

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « Michel Crouzet, *La Poétique de Stendhal. Forme et Société. Le Sublime; Le Naturel, la Grâce et le Réel dans la poétique de Stendhal, Essai sur la genèse du romantisme* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7623> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Michel Crouzet, *La Poétique de Stendhal. Forme et Société. Le Sublime; Le Naturel, la Grâce et le Réel dans la poétique de Stendhal, Essai sur la genèse du romantisme*

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

MICHEL CROUZET, *La Poétique de Stendhal. Forme et Société. Le Sublime; Le Naturel, la Grâce et le Réel dans la poétique de Stendhal, Essai sur la genèse du romantisme*, Genève, Slatkine Reprints, 2009, 2 voll., pp. 327 et 382.

- 1 Publiés en 1983 et 1986 dans la «Nouvelle bibliothèque scientifique» chez Flammarion et depuis longtemps épuisés en librairie, ces deux volumes ont fait date dans l'histoire des études stendhaliennes et dans la critique dix-neuviémiste. Ils constituaient à l'origine les VI^e, IX^e et X^e sections de la thèse de M. Crouzet (*Littérature et politique chez Stendhal*, 1979) où, à partir du cas de Stendhal, était proposée une analyse des «modalités de la naissance du romantisme». Le premier était consacré au sublime, le second au style, au naturel, à la grâce, au réel et au détail. La formation de l'écrivain sincériste est au centre de cet ensemble qui explique pourquoi et comment Henri Beyle, dès ses débuts littéraires, a fait le choix d'être romantique ou d'une littérature qui se passe de formes, de conformisme, s'opposant ainsi au discours classique condamné avec la monarchie. Les stendhaliens ont à l'esprit la première partie intitulée «L'ère du soupçon. Forme et société», et particulièrement les fortes pages sur Stendhal homme de la «Terreur» à la conquête de la parole authentique contre la littérature. Mais le moderne exemplaire que deviendra Stendhal sera en proie à la passion politique dans

laquelle il a aussitôt vu une menace pour l'économie du plaisir, pour le beau. Pour autant, l'anti-formaliste ne rompra pas avec la tradition et s'orientera vers ce que M. Crouzet a nommé non sans paradoxe la «rhétorique du beyliste», une union du vrai et de l'idéal, en fait une recherche du «sublime», du «naturel» et du naïf – notions classiques –, tout en rappelant que le romantisme devait être considéré comme une «expansion du sublime». Cette première partie s'achève sur la question centrale du coup de pistolet, c'est-à-dire des rapports de la force et de l'idéal. Ainsi se rejoignent les deux grandes écoles des romantiques et des réalistes, dans la tentative qui a été celle de Stendhal d'atteindre le Naturel, la Grâce (la poétique gracieuse inspirée du Corrège), et le Réel (la démocratie libérale, par exemple), en niant la «comédie d'écrire». Une nouvelle lecture des III^e et IV^e parties (*La grâce, Le Réel et le détail*) du second volume où est étudiée la nouvelle rhétorique qui générera une nouvelle écriture romanesque, confirme un jugement unanime: non seulement un apport décisif à la connaissance de Stendhal et du Romantisme, mais aussi un grand livre sur l'esthétique et sur la création littéraire.